



MECANO, j'ai sauté sur une table et j'ai crié à la foule déchaînée que le gérant avait caché des poupées de l'Homme de six millions de dollars dans son bureau. En moins de deux secondes, la horde s'est précipitée au bureau en question et j'ai pu atteindre les jeux de MECANO. Quand une personne doit choisir entre le bonheur de sa famille et la vie d'un gérant, il n'y a pas d'hésitation possible. D'ailleurs, c'est bien connu que les gérants n'ont pas d'amis ou de famille. Ce sont tous des orphelins qui ont été élevés pour travailler dans les magasins.»

En conclusion, avec une préparation adéquate, un consommateur peut survivre au mouvement de furie collective qui afflige notre société au mois de décembre. Pour ceux d'entre vous qui ont apprécié cet article, je vous rappelle que j'ai publié deux bouquins (disponibles dans les bonnes librairies): «Consommer, ça c'est du sport!» et «Comment passer l'été à Plattsburgh sans rencontrer de Québécois».

## Comment passer un Noël socialement signifiant



Quel est le sens véritable de la fête de Noël ? Est-ce uniquement un événement commercial ? Doit-on être chrétien pour célébrer cette fête ? À l'approche du Temps des Fêtes, tous les véritables militants se posent ces questions fondamentales. Une question est particulièrement importante : est-il possible de vivre un Noël socialement signifiant ?

Pour vivre un Noël socialement signifiant, il faut d'abord être socialement conscient. Si vous ne l'êtes pas, il vaut mieux pour vous de vous contenter d'une dinde Butterball et d'un sapin artificiel. Pour les autres, définissons d'abord le sens de socialement signifiant. Inviter des vieux de l'hospice à passer le réveillon chez vous n'est pas un geste socialement signifiant, mais uniquement une action charitable. Un militant désireux d'être socialement signifiant engagera plutôt une réflexion sur la problématique des vieillards dans notre société. A long terme, même s'ils devront vivre quelques Noëls lugubres, les vieillards en profiteront. D'ailleurs, il faut se méfier des actes de charité. S'il y a trop de charité, il n'y aura plus de misère. Sans misère, il n'y aura plus de problèmes sociaux. Sans problèmes sociaux, que ferons-nous, nous les militants ? Personnellement, je crains le chômage comme la peste !

Afin d'aider ceux d'entre vous qui souhaitent vivre un Noël socialement signifiant, voici une série d'indices qui vous aideront dans votre démarche : le sapin est un symbole traditionnel, le militant doit choisir entre le naturel et l'artificiel. Karl Marx a dit : «Derrière chaque sapin, on trouve une société et quelquefois un Indien.» Pourquoi l'enfant dans la crèche doit-il être blanc, pourquoi pas noir ou jaune ? En donnant des cadeaux à tout le monde, un militant aide-t-il à perpétuer le mythe de la société de consommation bienfaitrice des masses ?

Le fun est-il acceptable pour un militant ? Les choses suivantes sont à éviter : la messe de minuit, la bûche de Noël, le réveillon au canal 10, et les Vins Andrés. Les choses à faire : remplacer les cantiques traditionnels par les disques de Léo Ferré et Paul Piché (cf. Le Minuit des masses, le Petit Renne Engagé et Ma belle Centrale), mettre vos enfants en pension dans une famille pauvre pour le Temps des Fêtes, manger des binnes froides, boire de la bière tablette, passer Noël à Cuba, convertir votre beau-père au marxisme-léninisme, envoyer un panier de Noël aux permanents d'En Lutte, inviter Simone Chartrand à souper, syndiquer les assistants du Père Noël, kidnapper Patsy Gallant, envoyer des cartes de Noël aux réfugiés de la mer et acheter un jeu «Front Commun» pour vos enfants.

Espérant que ces quelques conseils vous seront utiles, je pars pour Acapulco y étudier des phénomènes tiers-mondistes. Du 18ème étage du Holiday Inn de Caco Beach, on a une vue splendide des bidonvilles entourant Acapulco. Ce n'est pas facile de vivre un Noël socialement vous savez quoi, mais il faut bien faire sa part pour l'Humanité !

**M. Chartrand**